

Nancy mag

www.nancy.fr



quartiers

Quand
Sainte Marie
tangue
au son
du tango



Actualité
Circulation
et stationnement :
changement
de vitesse



Dossier
Le renouvellement
de la démocratie
de proximité

A suivre
Nancy prépare
son rendez-vous
avec le Japon



Actualité**Circulation****et stationnement :
changement de vitesse****p.4****Les mini sites****de nancy.fr****p.7****Dossier****Le renouvellement
de la démocratie
de proximité****p.8****Quartiers****Regards d'enfants
sur le handicap****p.11****Haut-du-Lièvre :
nouvelles d'été
et de la rentrée****p.12****Quand Sainte-
Marie tangue
au son du tango****p.14****Tribunes libres****p.15****Quotidien****Jouer pour se retrouver
à la ludothèque
Les Abeilles****p.16****A suivre****Nancy prépare
son rendez-vous
avec le Japon****p.18****Le Livre sur la
Place, 30e !****p.22****Bons Plans****Nouveaux Nancéiens,
la Ville vous accueille****p.24****Seniors**

Soirée à l'Opéra pour les résidents du foyer Donop, visite de serres tropicales pour ceux du foyer Chevardé, fête « médiévalo populaire » (avec barbe à papa et lanceurs de haches !) à Notre Maison qui organise aussi un barbecue-karaoké à l'intention de tous les seniors des établissements de retraite de la Ville... les animations proposées aux personnes âgées sont de plus en plus nombreuses et conviviales. Une volonté de dépasser les clichés sur l'âge qui doit beaucoup à l'implication des équipes du Centre communal d'action sociale de Nancy et de l'adjointe au maire déléguée Valérie Rosso-Debord.

**Souscription**

C'est un vrai succès, et qui mérite d'être salué comme tel : la souscription lancée par l'association Emmanuel Héré pour aider le musée des Beaux-Arts à acquérir le tableau de Claude Gellée *Bataille près d'une forteresse* a rapporté 140 000 €, soit le tiers du prix demandé. Un résultat que l'on doit aux nombreux donateurs, particuliers ou entreprises, qui, comme le Pr. Paul Vert, président de l'association, souhaitaient voir l'une des rares œuvres encore disponibles du « Lorrain » rejoindre les collections nancéennes.

Premiers secours

Depuis 2003, la délégation à l'enseignement de la Ville de Nancy, animée par Sophie Mayeux, a fait de l'apprentissage des gestes de premiers secours l'une de ses priorités. Tous les élèves de CM2 des écoles publiques et privées reçoivent une formation, soit plus de 1000 enfants par an. Unique en France, l'opération comprend aussi depuis la dernière rentrée une initiation à l'utilisation du défibrillateur dans le cadre d'un partenariat avec le CHU et le Grand Nancy. Cette sensibilisation aux bases du secourisme est d'autant plus utile que moins de 10% des Français seulement sont formés aux gestes d'urgence.

Enfants handicapés

Cela mérite d'être rappelé : pendant les vacances, tous les enfants de 3 à 14 ans, y compris ceux atteints d'un handicap, peuvent être accueillis par le centre de loisirs municipal de Nancy. Les animateurs ont reçu une formation adaptée et les quatre sites (Gentilly, Braconnot, Saint-Nicolas et Gebhart) ont la bonne taille pour permettre sans aucun problème le partage des activités. Renseignements à la direction de la jeunesse au 03 83 85 34 33.

Bonsecours

Entièrement restauré sous l'égide de la Ville, ce chef-d'œuvre de l'art baroque qu'est l'église Notre-Dame de Bonsecours s'ouvre désormais davantage au public. Des visites guidées par l'Office de Tourisme ont lieu jusqu'au 13 septembre, chaque samedi à 10h et à 11h. Et un accès libre est possible les mardis et samedis de 14h à 18h.



édito

Nancy,

Le rayonnement et l'influence qui sont aujourd'hui ceux de Nancy en Lorraine et dans le Grand Est, c'est d'abord à nous tous, Nancéiens, à notre volonté d'entreprendre, qu'elle les doit. Bien sûr, notre ville disposait de réels atouts. Mais pour les valoriser, beaucoup restait à faire...

A cet égard, l'exemple du tourisme est riche d'enseignements. Constatier que Nancy a un formidable patrimoine historique, c'est bien. Mais cela ne suffit pas à faire surgir comme par miracle des touristes aux terrasses.

Pour que ce patrimoine vive, attire (et retienne !), c'est tout un travail qui doit être mis en oeuvre et nous continuons, d'ailleurs, avec de nombreux acteurs locaux et partenaires, à y consacrer beaucoup d'efforts. Il s'agit de restaurer les monuments et d'embellir leurs abords, comme nous l'avons fait place Stanislas et, plus récemment, sur l'église Notre Dame de Bonsecours. Il faut bâtir des événements qui auront du retentissement tout en s'appuyant sur notre propre identité culturelle, à l'image de « 2005, le Temps des Lumières », du spectacle d'été de la place Stanislas ou des manifestations que nous projetons pour 2012 autour de la Ville de Charles III et du thème de la Renaissance.

Il faut également faciliter l'accès de notre ville aux visiteurs. Sur ce point, je pense que tout le monde, aujourd'hui, comprend combien le combat que nous avons mené pour obtenir la réalisation du TGV était important... et à quel point l'aménagement actuel du quartier de la gare en est la suite logique.

Il est nécessaire, enfin, de proposer des services qui rendent une visite à Nancy conviviale, ce qui va de l'offre de forfaits séjours (leur vente a augmenté de 21 % en 2007) à la location de vélos.

A la lumière de ces exemples, on voit d'ailleurs que ce qui profite aux touristes bénéficie aussi, la plupart du temps, aux Nancéiens. Et même, dans le cas du TGV, constitue un argument déterminant dans les dossiers d'implantations d'entreprises.

En fait, dans le développement d'une ville, tout est lié. Ce qui, d'un côté, contribue à notre qualité d'accueil touristique touche, de l'autre, aux aspects les plus quotidiens et concrets du cadre de vie des Nancéiens, de leurs déplacements, du renforcement du tissu économique local...

Alors non, Nancy ne manque pas d'atouts. Elle a besoin de femmes et d'hommes déterminés à en exploiter ensemble tout le potentiel, dans le cadre d'une stratégie globale, celle d'une grande agglomération puissante et solidaire.

André Rossinot

Commerces, équipements culturels, logements... le centre-ville de Nancy affiche des besoins multiples en matière de déplacement et de stationnement. La Communauté urbaine du Grand Nancy et la Ville ont donc entamé une réflexion pour améliorer la cohérence de sa desserte : « *il nous faut un cœur de ville apaisé et convivial, explique André Rossinot, où chacun trouve sa place : piétons, cyclistes, automobilistes, clients des commerces...* ».

Avec la création d'une vaste zone 30 englobant tout l'hyper centre, le renforcement de l'offre de location de vélos ou la nouvelle tarification en matière de stationnement, une série de mesures complémentaires se déploie aujourd'hui pour atteindre le but recherché. A l'heure où la ligne 2 de transports en commun se dessine de plus en plus précisément, « *elles s'inscrivent pleinement dans les objectifs du Plan de Déplacements Urbains adopté en 2006, explique Christian Parra, le conseiller municipal en charge du dossier. Elles visent à faire progresser la qualité de vie de ceux qui vivent, travaillent, font leurs achats ou visitent notre centre-ville tout en proposant un schéma équilibré qui respecte les principes du développement durable* ». Le point sur ces nouvelles dispositions.

Circulation et stationnement : changement de vitesse au centre-ville



Le cœur de ville en zone 30

L'objectif : apaiser la circulation et permettre à tous les modes de déplacement de cohabiter sereinement

La méthode : si certains secteurs sont déjà réglementés en zones 30 (la Ville Vieille, la quasi-totalité de l'espace compris entre les axes Stanislas/Sainte-Catherine et Saint-Jean/Saint-Georges), la création d'une zone 30 uniforme et cohérente au cœur de la ville doit permettre de faire coexister en bonne intelligence les différents modes de déplacements, autos, vélos ou piétons, dans un cadre unique, lisible et identifié par tous. « *Ce n'est pas un simple partage de l'espace public mais bien une nouvelle façon de vivre la rue* », explique Claudine Guidat, la première adjointe. Plus calme, la circulation est aussi plus fluide. La sécurité s'accroît pour les différents usagers et on observe une réduction sensible du bruit et de la pollution.

Le calendrier : dès l'automne, une nouvelle signalisation spécifique, y compris au sol, matérialisera la nouvelle zone.



Nouveau : des vélos en libre service

L'objectif : faciliter l'usage du deux-roues « à la carte ».

La méthode : l'actuel VélOstan (axé sur la location longue durée) devient VélOstan Boutic et voit ses tarifs sensiblement baisser. Très complémentaire, VélOstan Lib', plutôt dédié à la courte durée, permettra de louer un vélo à partir de stations ouvertes 24h/24 et moyennant un abonnement annuel de 15 euros ou hebdomadaire d'un euro. La première demi-heure d'utilisation sera gratuite et les suivantes facturées un euro. A terme, ce sont plus de 1000 vélos qui devraient ainsi être mis à disposition des usagers sur le territoire de l'agglomération.

Le calendrier : les premières bornes pour le vélo en libre service devraient faire leur apparition dans le centre-ville fin septembre.

Dans les parkings en ouvrage, des formules attractives

L'objectif : répondre à la diversité des attentes et des situations.

La méthode : « ticket commerçant » offrant une première heure de stationnement gratuite pour des emplettes en centre ville, forfait hebdomadaire pour les entreprises, macaron pour les professionnels de santé... les formules ne manquent pas pour satisfaire les différents besoins en stationnement, particuliers ou professionnels. Une politique tarifaire attractive qui se décline également à destination des habitants. Exemple sur le domaine public, avec l'abonnement mensuel « résident » à 19 euros (deux mois offerts pour la souscription d'un abonnement annuel). Autre solution : les parkings en ouvrage ou de proximité dont certains baissent leurs tarifs : l'abonnement passe par exemple de 41,50 € à 33 € par mois à Charlemagne et de 26 € à 19 € au Faubourg des Trois Maisons. Sans oublier les abonnements « jour » ou « nuit » aux prix souvent intéressants. Renseignements au 03 83 85 56 69 pour les parkings gérés par la Ville ou sur www.nancy.fr pour les autres.



Le stationnement de surface change de tarification

L'objectif : le dédier à la courte durée.

La méthode : depuis le 1^{er} juillet, la première heure de stationnement sur le domaine public du centre-ville est passée à 1,40 euro contre 1 euro auparavant. Et la durée maximale est limitée à 2 heures. « *En matière de tarifs, nous nous alignons sur ce qui est en fait une moyenne nationale*, explique Christian Parra. *L'idée est d'inciter à utiliser davantage les transports en commun et les parkings relais, en périphérie du centre, dont les tarifs sont particulièrement attractifs. Mais aussi de dédier les places de surface au stationnement de courte durée afin d'augmenter les rotations et d'éviter les va-et-vient de véhicules à la recherche d'un emplacement* ». Le stationnement de moyenne et longue durée devrait ainsi s'orienter vers les parkings en ouvrage.



Nancy-Metz : la stratégie du « gagnant-gagnant »

Deux villes, Nancy et Metz, aux identités bien marquées. Deux maires, André Rossinot et Dominique Gros, aux sensibilités politiques différentes. Et « *un premier contact républicain, direct, humain* » entre eux pour parler davantage de ce qui rapproche que de ce qui sépare : le positionnement des universités lorraines au niveau national, l'amélioration des infrastructures de transport. Et bien sûr le Sillon Lorrain où Metz et Nancy

coopèrent avec Epinal et Thionville pour contribuer au développement économique de toute la région.

Fin mai, il s'agissait surtout de « *hiérarchiser les dossiers à travailler ensemble, d'établir un calendrier* ». Dans les mois à venir, les échanges thématiques entre les élus nancéiens et messins vont en effet se poursuivre, l'objectif étant de parvenir à des partenariats « *gagnant-gagnant* »

sur les projets stratégiques où l'unité lorraine fait la force. Une volonté de rapprochement qui a également incité André Rossinot, en tant que président du Grand Nancy, à rencontrer ses homologues des communautés d'agglomération Metz-Métropole, Jean-Luc Bohl, et Thionville-Portes de France, Patrick Weiten.



André Rossinot accueille
Dominique Gros
sur la place Stanislas.

Commerce de centre-ville : l'appui du Premier ministre



Nancy pourra bien compter sur une troisième tranche de FISAC (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) afin de continuer à épauler l'attractivité et le dynamisme de son commerce de centre-ville : c'est ce qu'a confirmé François Fillon lors de sa visite du 6 juin. Et avec un montant de près de 345 000 €, Nancy obtient un financement qui fait même des envieux...

Le Premier ministre et le maire place du marché, entourés notamment des députées Valérie Rosso-Debord, également adjointe au maire, et Nadine Morano.

Il faut dire que la venue du Premier ministre, accompagné des secrétaires d'Etat Luc Chatel et Hervé Novelli, ne devait rien au hasard. Souhaitant s'exprimer sur la loi de modernisation de l'économie, François Fillon avait choisi de le faire ici car, à un partenariat pilote en France entre collectivité et commerçants au travers des Vitrines de Nancy, s'ajoute « *la qualité et l'ampleur des travaux réalisés en centre-ville* » avec le concours des deux premières tranches de FISAC. « *Et quand on voit le résultat, on se dit, Monsieur le Maire, que cela en vaut le coup !* » a-t-il lancé à André Rossinot qui a piloté le Premier ministre entre Centre commercial Saint-Sébastien et allées du marché rénové.

Laurent Hénart préside la Maison de l'Emploi

Portée sur les fonds baptismaux par Gérard Michel lors du précédent mandat, la Maison de l'Emploi du Grand Nancy est désormais présidée par Laurent Hénart, adjoint au maire et député. Issue du plan de cohésion sociale de Jean-Louis Borloo, la structure nancéienne – qui regroupe sur un lieu unique tous les acteurs locaux et nationaux œuvrant au service de l'emploi – a joué un rôle innovant au niveau français : elle a d'ailleurs accueilli et accompagné près de 47 000 personnes dès sa première année de fonctionnement. A l'heure où se profilent d'autres réformes dans le domaine de l'insertion et de la formation, Laurent Hénart entend bien préserver ce côté précurseur qui contribue à l'efficacité de l'outil.

- Maison de l'Emploi du Grand Nancy, 88 avenue du XX^e Corps, Nancy, tél. 03 83 22 24 00.

Sur nancy.fr : mini sites mais maximum d'info

Si l'internaute connaît nancy.fr, le portail officiel de la Ville, il découvre aujourd'hui l'intérêt de ses mini sites qui se focalisent sur des temps forts de l'actualité nancéienne.

« Nous les multiplions depuis deux ans avec Côté Scène, le Livre sur la Place, la saison de Poirel, Une Nuit Six Musées, la Saint Nicolas ou les Rendez-vous de Stanislas. L'objectif est de réaliser un zoom sur ces différents événements », explique Aline-Sophie Maire, l'élu en charge des technologies de l'information et de la communication. Pour elle qui est également concernée par la délégation aux fêtes et animations, l'intérêt est évident : « ils permettent à l'internaute, en lien direct avec ses centres d'intérêt, de retrouver très facilement des renseignements à jour ».

Ceux-ci restent bien sûr accessibles depuis le portail de la Ville qui enregistre mensuellement plus de 70 000 connexions, avec 50% de visiteurs réguliers. Reste que l'actualité culturelle et artistique nancéienne est très riche. Une centralisation exclusive de l'information nuirait à sa lisibilité. « En la déclinant avec les mini sites, nous pouvons alors créer un univers

propre à une manifestation. Nous employons un graphisme avec des couleurs vives, la navigation se fait de manière ludique grâce à l'apport de la photo et de la vidéo », ajoute Nathalie Bonanno, la responsable du service.

Le bonus de Stanislas

A l'approche de l'été, les mini sites entrent en effervescence. Côté Scène permet ainsi de se repérer dans le foisonnement de la programmation. Feux d'artifice, concerts mais aussi grands rendez-vous sportifs, expositions et autres rendez-vous culturels sont abordés. En 2007, Côté Scène a reçu 10 500 visites par mois.

Autre représentant de ces espaces numériques créatifs, Les Rendez-vous de Stanislas est le site exclusif dédié au spectacle de sons et d'images qui a séduit près de 200 000 visiteurs durant l'été 2007. Il revient cette année avec

ses nouveautés. Sur le web, le visiteur découvrira les secrets des prouesses technologiques de la surprenante projection géante qui habille les murs de la place royale. Il pourra aussi en retrouver toutes les références historiques et artistiques et assouvir sa soif de connaissances. « Comme sur un DVD, il aura accès à un bonus, une séquence qu'on ne retrouve pas dans le spectacle physique », annonce Nathalie Bonanno.

De quoi faire s'agiter toutes les souris curieuses, impatientes de multiplier les clics sur ces nouveaux espaces d'information.

<http://www.lelivresurlaplace.nancy.fr>

<http://www.cote-scene.nancy.fr>

www.poirel.nancy.fr



Aline-Sophie Maire (debout), conseillère municipale, et Nathalie Bonanno (à dr.) : deux passionnées des technologies de l'information.

Le renouvellement de la démocratie de proximité

En octobre prochain, les Nancéiens seront invités à participer à la constitution des nouveaux ateliers de vie de quartier. La délibération qui fixe les périmètres géographiques respectifs et les modalités de fonctionnement de ces associations d'habitants a donné lieu, lors du conseil municipal du 23 juin, à un débat particulièrement intéressant.

A travers la vie des territoires, l'enjeu, en effet, n'est autre que la démocratie de proximité, ont souligné tour à tour élus de la majorité comme de l'opposition : « *le fait d'associer le plus en amont possible nos concitoyens aux projets de la Ville est le plus sûr moyen d'enrichir l'action municipale* », notait ainsi Claudine Guidat, la première adjointe en

charge de la participation, de la vie des territoires et de la citoyenneté. Et l'heure, en la matière, est à l'innovation. « *En 1983 déjà, Nancy faisait figure de pionnière en confiant aux commissions de quartier le soin d'élire elles-mêmes leurs présidents* », a rappelé André Rossinot (ailleurs, la coutume voulait qu'ils soient désignés par la mairie). Aujourd'hui, il s'agit,

parce que la nature des liens sociaux évolue, de multiplier les occasions de contact et de dialogue entre habitants, élus et services - de la Ville mais aussi de la Communauté urbaine. « *Et pour cela, d'assouplir et de diversifier les modes de participation en les ouvrant à davantage de publics, des jeunes aux personnes en difficulté sociale* ». Illustrations.

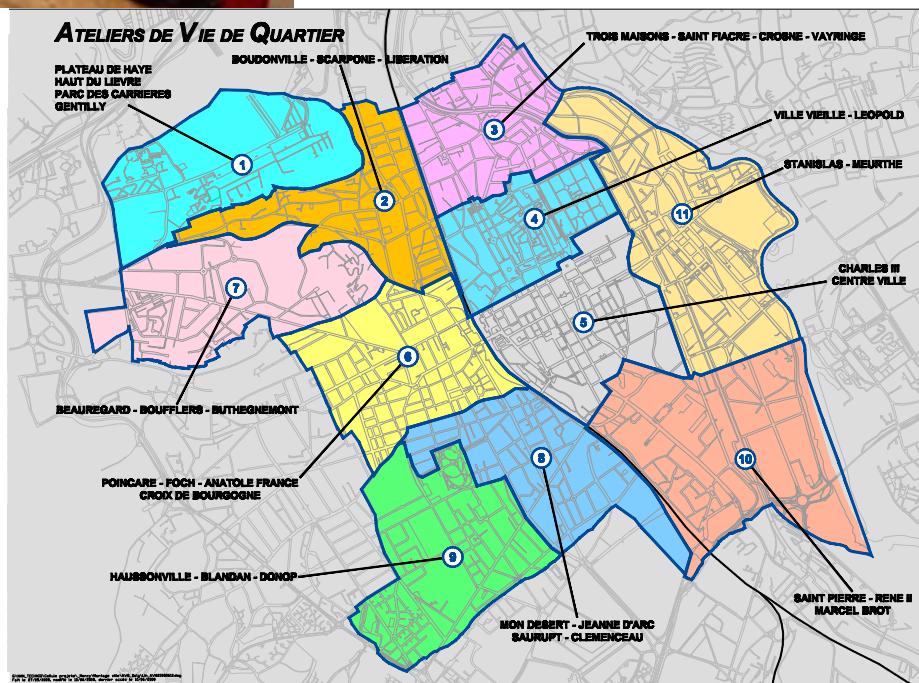


De 12 ateliers de vie de quartier, on passe à 11. Il s'agit en fait d'épouser les réalités urbaines d'aujourd'hui : Mon Désert-Jeanne d'Arc et Saurupt-Clemenceau fusionnent ; le secteur Croix de Bourgogne-Commanderie est rattaché au quartier Poincaré-Foch-Anatole France... Une nouveauté de taille aussi : on pourra désormais adhérer aux ateliers de vie à partir de l'âge de 16 ans. Une volonté d'ouverture aux préoccupations de la jeunesse qui correspond bien à la philosophie de ces associations totalement autonomes dans leur fonctionnement. Elles permettent en effet à ceux qui résident ou exercent une activité dans un quartier de s'exprimer en tant qu'experts de leur propre ville.

Autre innovation prévue pour la fin de l'année : dans chaque grand secteur de Nancy (regroupant plusieurs quartiers), un conseil de développement de la vie locale, s'adressant en particulier aux représentants du monde associatif, sera mis en place pour lancer le débat autour des projets les plus importants.

Il y a ceux qui fréquentent les structures de concertation et ceux qui ne les fréquentent pas.

Mais ils peuvent se retrouver dans le cadre d'un « panel citoyens » : c'est le cas ici, un samedi matin, à la MJC des Trois Maisons. Mandatée par la Ville, Valérie Bretagne, une sociologue, rassemble autour d'une même table habitués des ateliers de vie de quartier ou d'associations et Nancéiens sans engagement particulier. D'où une approche très libre des sujets à l'ordre du jour, déjà expérimentée à propos de l'aménagement de la place Thiers... ou de l'évolution des modes de participation eux-mêmes. On devrait retrouver cette formule lorsqu'un dossier suppose un dialogue limité dans le temps mais très « fouillé ».



Les adjoints de territoire, à partir de la rentrée, tiendront des permanences dans leurs quartiers respectifs.

En faisant délibérément le pari de la « politique de terrain », ils veulent réhabiliter le lien direct – dont on annonce si souvent le déclin – entre habitants et élus. Siégeant tous à la Communauté urbaine, membres de droit des ateliers de vie de quartier, les adjoints de territoire, en relation constante avec leurs collègues thématiques, deviennent en quelque sorte les « ensembliers » de l'action municipale, selon le mot de Claudine Guidat, qui coordonne leur travail. Une position qui les amène à s'impliquer dans une multitude de problèmes de la vie quotidienne.



▲ Travaux de modernisation du réseau de chauffage urbain rue du Grand Rabbin Haguenauer : une opération qui intéresse fortement **Thierry Coulom (Centre Ville)** car elle aura un impact environnemental positif en économisant l'énergie.



▲ Un matin de travail comme les autres pour **Dominique Herman (Haut-du-Lièvre)**. Dans son bureau de la mairie de quartier, elle fait le point sur les dossiers du jour en compagnie de Cataldo Madera, le chef de projet de la Ville sur le secteur.



▲ Rue Jacques Gruber, les riverains ont organisé un pique-nique entre voisins. **Fanny Giussani (Nancy Ouest)** passe un moment avec eux et en profite pour parler initiatives de proximité.



▲ Depuis quelques semaines, le « P'tit Stan de la Colline », un minibus de la Connex, dessert les rues escarpées de Boudonville. Une expérience qui a bénéficié des conseils des membres de l'ancien atelier de vie et que **Jérôme Marchand-Arvier (Nancy-Nord)** tient à promouvoir.

La réalisation prochaine d'une placette paysagère, au pied des Jonquilles et des Muguet, à la Chiennerie, est très attendue. Dernières mises au point sur le projet, plan en main, avec **Patrick Baudot (Nancy Sud)**.



Claudine Guidat est particulièrement attachée à la notion de réflexion partagée, qu'il s'agisse des « diagnostics territoriaux »



effectués quartier par quartier avec les ateliers de vie du précédent mandat (photo) ou de la « charte de proximité » qui permet d'ajuster au plus près l'entretien du domaine public entre communes et services du Grand Nancy.

Cette volonté d'analyse, « *d'évaluation régulière et en commun de l'impact et de la pertinence des initiatives de proximité* », va se développer sous diverses formes dans les prochains mois. Cela d'autant que l'élu, avec ses collègues en charge de la vie des territoires, travaille également à un projet de « *budget participatif* » qui viendra épauler financièrement les idées les plus créatives des ateliers : « *sur ce sujet, rendez-vous au moment du Débat d'orientation budgétaire !* » annonce Claudine Guidat.



▲ Réunion de travail à la Communauté urbaine sur la future ligne 2 de transports en commun. **Valérie Lévy-Jurin (Nancy Est)** décortique la traversée de la place des Vosges en compagnie de Laurent Garcia, le vice-président communautaire en charge de la construction et de l'entretien des lignes de transport en commun en site propre, de Thierry Marchal, directeur général adjoint des services techniques du Grand Nancy et de Pierre-Yves Caillault, architecte en chef des monuments historiques.



Le décès de Jean Masson

Il est impossible de publier ce dossier sur la démocratie de proximité sans évoquer la mémoire de Jean Masson, récemment disparu. Ce fut en effet, dès les années 70, l'un des pionniers des démarches de concertation entre Ville et habitants, en particulier dans le quartier auquel il était tellement attaché, Saint Pierre-René II.

Adjoint au maire à la participation de 1983 à 1995, il mit au service de la mairie l'expérience et les convictions qu'il avait forgées sur le terrain. Tous ceux qui l'ont côtoyé se souviennent de son style inimitable, mélange d'élégance, de gentille malice et de grande finesse de jugement. Au nom de l'équipe municipale, nous tenons à assurer son épouse et ses enfants de notre soutien dans ces circonstances difficiles.

TROIS MAISONS

Amis du quartier... et des mirabelles

Les 23 et 24 août prochains, la Commune Libre des Trois Maisons organise sa traditionnelle Fête de la Mirabelle. Un événement qui depuis plus de soixante ans rythme la vie du quartier.

Lorsqu'il évoque la riche histoire de la Commune Libre des Trois Maisons, Raymond Denni, son président, est intarissable. « *L'association des Amis du quartier de la rue de Metz et des Trois Maisons est née en avril 1937, avec l'envie d'animer le secteur et d'amener les gens à se rencontrer. Après la guerre, elle est devenue la Commune Libre des Trois Maisons, ou Trois Bagnoles, sur le modèle de la Commune Libre de Montmartre et avec un brin d'humour. Elle avait son maire, son adjoint, son ambassadeur... ».*

Jumelée avec sa consœur parisienne en 1950, elle marque de son empreinte la vie du quartier. « *La Fête de la Mirabelle rassemblait jusqu'à 10-15 000 personnes durant deux semaines* », se souvient Raymond Denni. « *Les gens venaient de partout, et Mireille ou Jean Nohain, des vedettes de la radio et de la télévision des années 50 et 60, ont signé le livre d'or ! ».*

Aujourd'hui, l'association perpétue cette philosophie festive tout en se situant résolument dans un esprit de proximité. « *Tout au long*

de l'année, nous organisons des repas et fêtes dans le cadre du foyer des anciens qui regroupe près de 350 adhérents et qui, chaque vendredi, accueille une centaine de personnes pour des après-midi conviviaux ». Et il y a les moments forts de l'été : la Fête du jardin du Joli Cœur le 3 août, avec un grand thé dansant au cœur de ce havre de verdure, et bien évidemment la 63^e Fête de la Mirabelle les 23 et 24 août. Au programme, animations, concerts, théâtres dansants, vide-greniers, élection de Mamyrabelle... et la traditionnelle tarte.

Regards d'enfants sur le handicap

Début juin, une vingtaine d'enfants des classes de CE2 et CM1 de l'école élémentaire des Trois Maisons se sont livrés à un exercice un peu particulier. Arpentant les rues, la bibliothèque ou le supermarché du quartier, qui en fauteuil roulant, qui avec des cannes anglaises, ils se sont glissés, l'espace de quelques heures, dans la peau de personnes souffrant d'un handicap visuel ou moteur. « *Rien n'est simple lorsque l'on se retrouve dans un fauteuil !* » s'exclame Léa. Même sentiment chez Maurice : « *ouvrir une porte, passer un trottoir... J'ai vraiment pris conscience de leurs difficultés* ».

« Regards d'enfants » est le point d'orgue d'un travail de

sensibilisation initié par des bénévoles du quartier, l'équipe pédagogique de l'école et l'Association de Médiation et d'Information sur le Handicap (AMIH), avec l'aide de la Ville et notamment de Lydie Mariani, l'élu déléguée au handicap. « *Les enfants*

sont les adultes de demain, il est donc essentiel de les informer très tôt, de les confronter concrètement aux situations que nous vivons au quotidien afin de les aider à porter plus tard un autre regard sur le handicap », résume Agnès Donzelle, vice-présidente de l'AMIH.



HAUT-DU-LIÈVRE

Nouvelles d'été... et de la rentrée

Son petit nom, c'est l'îlot Laverny et il y a fort à parier que vous allez en entendre souvent parler. Ces 30 logements de l'OPAC construits entièrement en bois et disposant chacun d'une terrasse ou d'un petit jardin lancent une nouvelle manière de vivre le quartier, sur le site où se dressait il y a quelque temps encore l'immeuble du Marronnier Rouge.

En attendant les premiers locataires, une journée portes ouvertes au mois de juin a d'ailleurs permis aux riverains de découvrir ces habitations d'un genre nouveau, les premières à avoir vu le jour dans le cadre du programme de rénovation urbaine du Haut-du-Lièvre, l'un des quartiers du Plateau de Haye sur les communes de Nancy, Laxou et Maxéville.

Portes ouvertes dans les maisons en bois et leurs jardins.

Équipements publics et beach-volley

En pleine métamorphose, le secteur l'est aussi en matière d'équipements publics. Chantier d'envergure, la réalisation d'une chaufferie bois-gaz est engagée pour permettre à terme de chauffer par des énergies renouvelables l'ensemble des logements et équipements publics du Haut-du-Lièvre et des Aulnes.

Côté préoccupations quotidiennes des parents, c'est la crèche Bodson qui, après une importante restructuration, s'apprête à rouvrir ses portes en septembre sous la forme d'un centre multi-accueil moderne. En attendant une nouvelle agence postale, c'est également la rénovation de la mairie de quartier du Haut-du-Lièvre qui

Le Haut-du-Lièvre tient le devant de la scène. Entre renouveau urbain, installation de nouveaux services et animations estivales, le quartier qui fête cette année ses 50 ans témoigne de sa vitalité sur tous les tons.

va s'achever à l'automne avec notamment la création d'un pôle de services incluant ceux du Grand Nancy ou du Centre communal d'action sociale de la Ville.

Cet été, un vent de farniente soufflera aussi sur le quartier autour d'une programmation d'animations originales. Les 2 000 m² de sable fin de l'opération « Haut-du-Lièvre Plage » accueillent les amateurs dès à présent (terrain de sport à proximité de l'école Michelet, jusqu'au 17 août). Tournois de beach-volley et de sand-ball ponctueront les journées, avec même un concours de châteaux, eh oui, le 3 août ! Autant d'animations proposées en lien avec le centre social la Clairière et la MJC du Haut-du-Lièvre.



Navettes gratuites pour la forêt de Haye

Envie de se mettre au vert ? Le Grand Nancy en partenariat avec Nancy, Laxou, Maxéville et Villers-lès-Nancy met en place jusqu'au 17 août des navettes gratuites pendant les week-ends pour rejoindre la zone de loisirs de la Forêt de Haye. Inscriptions dans les mairies de quartier de chaque commune jusqu'au jeudi soir précédent le week-end choisi.

Sur le quartier du Haut-du-Lièvre, deux arrêts sont programmés : parking Père Brandicourt (centre commercial les Tamaris) et square Georges Brassens (centre commercial les Ombelles). Que ce soit le temps d'un pique-nique en famille ou d'une grande journée pour profiter des animations sportives ou de loisirs proposées en particulier le samedi, les horaires des bus sont adaptés avec des allers à 9h30 et 13h30 et des retours à 12h et 17h30.

Des habitants du Haut-du-Lièvre ont travaillé

toute l'année, au centre social la Clairière, à exprimer ce que suscite en eux la réhabilitation du quartier : « Paroles et regards » mis en scène à travers peintures, graffs, dessins, textes, animations sonores ou visuelles... A voir dans le cadre de Haut-du-Lièvre plage, puis à la MJC des Trois Maisons du 8 au 21 septembre.

CENTRE VILLE-CHARLES III

Eclairage sur la Ville Neuve à la Lanterne

Le projet urbain Nancy Grand Cœur permettra aux espaces modernes qui bordent la voie ferrée de retrouver continuité et cohérence avec la Ville de Charles III toute proche.

C'est précisément à cette dernière qu'est consacrée une exposition visible cet été à la Lanterne, sur la place de la gare. Reprenant la trame de ce qui avait été présenté il y a quelque temps au marché, le parcours dévoile les étapes de la construction de la Ville Neuve, de ses origines remontant à la fin du XVI^e siècle aux mutations contemporaines.

Pour toutes vos demandes,
pour vous, pour votre quartier,

La ville en direct
N° vert
0800 54 54 00

(appel gratuit)



Un accueil direct en mairie
du lundi au vendredi
de 8 h à 17 h 30

ville de
Nancy,
Vie des territoires

HAUSSONVILLE

Le square des Tulipes se met au vert



D'accord, les immeubles des Tulipes et des Pivoines, dans le quartier d'Haussonville, avaient leurs espaces verts. Mais même s'ils s'étendaient sur 1700 m², cela faisait quelque temps que l'on pensait à les améliorer : de la verdure certes, mais encore trop de béton et pas assez d'espaces pour les enfants.

Et bien, ces attentes sont en train de se concrétiser : « *dans le cadre du plan de rénovation urbaine et après avoir recueilli avec l'OPAC l'avis des résidents, les lieux sont en pleine transformation pour être non seulement entièrement végétalisés (avec cinq nouveaux arbres et du gazon), mais aussi adaptés aux*

familles avec un table de pique-nique, des jeux et un espace clos sécurisé », explique Patrick Blanchot, l'élu en charge de la nature et des paysages urbains. Les derniers aménagements seront apportés à l'automne, ce qui n'empêchera pas de profiter de ce square dès l'été.

BLANDAN



Danser pour son plaisir mais aussi pour promouvoir toute une culture.

Quand Sainte Marie tangue au son du tango

Saviez-vous qu'il existe un axe direct Nancy Buenos-Aires ? Une façon simple, quasi gratuite et particulièrement immersive de plonger dans la culture argentine ?

Pour cela, allez faire un tour un mercredi soir aux alentours de 19 heures au parc Sainte Marie. Aux abords du kiosque, une mélodie aux accents mélancoliques. Approchez-vous encore...ça y est : vous êtes aux portes de l'Argentine et celles-ci ne demandent qu'à s'ouvrir en grand. Car les danseurs que vous découvrez ne donnent pas un spectacle. Tous passionnés de tango, ils dansent pour leur plaisir et si l'envie vous en prend, vous pouvez vous joindre à eux : aux néophytes, ils montrent les premiers pas, et avec les passionnés de longue date peuvent discuter jusqu'à point d'heure de tout ce qui touche à la culture de leur pays de cœur.

Pourquoi une telle ferveur à Nancy, si loin des rivages sud-américains ? Ce petit miracle, c'est à l'association Plaisir Tango qu'on le doit. Depuis 2003, réunie autour d'une centaine

d'adhérents tous accros au tango, elle s'attache à promouvoir cette danse « *mais aussi toute la culture qui s'y rattache depuis sa naissance dans les quartiers populaires de Buenos-Aires il y a près de 150 ans. Et Dieu sait si ça fait des choses à partager* », souligne avec gourmandise son président Pierre Canals. Heureusement, l'association a de la suite dans les idées : des ouvrages, des conférences, des spectacles, des stages de danse, des émissions de radio (le vendredi à 17 heures sur radio Caraïb, 90.7 FM) tout au long de l'année. Et bien sûr, ces fameux « tangos d'été » qu'accueille le parc Sainte Marie avec le soutien de la Ville. Jusqu'à septembre, ils offrent la plus évidente façon de goûter à cette danse aux possibilités que les amoureux disent « infinies ».

Pour d'autres informations,
www.plaisir.tango@free.fr

Des actes !

Les villes ont désormais la responsabilité d'inventer un nouveau rapport entre le pouvoir et les citoyens. Des expériences existent à travers le monde et dans notre pays, qui jettent malheureusement une lumière crue sur les pratiques nancéennes.

Pendant la campagne électorale, le maire actuel avait annoncé une nouvelle gouvernance.

De notre côté, à gauche, nous avions fait le choix de mettre la question de la participation des habitants au centre, en plaçant « les Nancéiens au cœur » et en faisant de nombreuses propositions.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

La municipalité a toujours été particulièrement frileuse en matière d'espaces d'échanges et de dialogue, et la participation a trouvé un maigre refuge dans les ateliers de vie de quartier, toujours sous le contrôle vigilant des élus municipaux.

Ce qui est aujourd'hui proposé, c'est-à-dire la reconduction à l'identique de ce qui existait jusque là, est très loin de présenter les garanties et l'audace nécessaires à un sujet d'une telle importance.

Mis en place en 2001, les ateliers de vie de quartier peuvent désormais faire l'objet d'un bilan d'étape. Chaque AVQ est constitué en association loi 1901, dotée de statuts communs, fournis par la mairie. Ceux-ci ont pour attributions : l'animation des quartiers, une mission d'information ascendante et descendante, un espace d'échanges et d'information.

Malheureusement dans bien des cas, l'échec de ces missions est flagrant. Très souvent, en effet, on a détourné la participation au profit de la communication. Et paradoxalement, la communication tournée vers les Nancéiens pour expliquer les moyens d'accès aux ateliers de vie de quartier aura été particulièrement défaillante. **Aujourd'hui, nous demandons la mise en place d'une campagne de communication massive afin d'ouvrir ces espaces aux populations qui en sont les**

plus éloignées, notamment les jeunes et les populations les plus défavorisées.

Par ailleurs, l'un des objectifs des ateliers de vie de quartier est l'échange d'informations entre les élus et les citoyens. Dans bien des cas, cet échange n'aura malheureusement pas été opérationnel. Demain, les adjoints de territoire vont devenir membres de droit des conseils d'administration des ateliers. Nous refusons que ces instances participatives soient l'objet de manœuvre politique, c'est pourquoi nous demandons à ce que la même règle soit appliquée aux élus de l'opposition.

Le mode de fonctionnement des ateliers de vie de quartier doit également être revisité afin qu'ils soient de véritables espaces d'expression mais aussi des espaces permettant l'élaboration et la mise en œuvre de projets de quartier. C'est pourquoi nous demandons l'augmentation sensible des budgets participatifs, qui pourront être utilisés pour des aménagements de proximité.

Aussi, certains grands projets urbains concernent l'ensemble des Nancéiens. La rénovation du quartier Gare, par exemple, concerne certes de manière plus forte les riverains et les commerçants mais bien au-delà tous les usagers fréquentant ce lieu. C'est pourquoi nous demandons la mise en place d'un conseil communal de concertation, composé à parité des corps constitués (associations, fédérations, syndicats...) et de citoyens membres des ateliers de vie de quartier.

A une époque où tous les individualismes sont flattés, l'heure est venue de faire le pari des Nancéiens, c'est-à-dire de les associer étroitement à la gestion de leur ville.

Nous croyons que, en tant qu'élus, représentants de nos concitoyens, nous avons l'impérieux devoir de penser la ville de demain en concertation avec eux. Nous croyons que la qualité de vie urbaine passe nécessairement par une meilleure cohabitation des différents

usagers et des différents usages de l'espace public, par une meilleure intégration des temps de production de la ville : il convient alors de concerter pour coproduire la ville.

Les habitants ne sont plus alors de simples spectateurs de la ville qui change, se construit mais ils en deviennent les co-acteurs, les co-auteurs.

Alors bien évidemment une réelle écoute, une vraie concertation, nécessite du temps et un effort substantiel de pédagogie et de formation.

Du temps parce qu'on ne peut mener à bien une concertation en quelques semaines, c'est un travail de long terme, mais gage de réussite et d'une démocratie participative aboutie.

De la pédagogie parce que nous avons le devoir de parler à l'intelligence de nos concitoyens. Nous croyons alors que nous devons prévoir systématiquement, dans les opérations fortes d'urbanisme, des fonds destinés à la formation des habitants ou de leurs associations.

Le manque criant de créativité et d'innovation du maire de Nancy nous fait redouter beaucoup de déceptions et de résignations.

Sachez, chers Nancéennes, chers Nancéiens, que notre vigilance est totale pour faire vivre la démocratie à Nancy.

Bertrand Masson,
pour le Groupe des élus de gauche.

(Marianne Birck, Eric Cherut,
Nicole Creusot, Patrick Hatzig,
Maud Hugot, Chaynesse Khirouni,
Mathieu Klein, Dominique Olivier,
Areski Sadi, Renée Zabé)

Contact :
Groupe des élus de gauche
Hôtel de Ville - 1, place Stanislas
54000 Nancy

Patience...

Les nouvelles modalités de stationnement adoptées par le conseil municipal le 23 juin 2008, moins mon abstention et celle des socialistes, ont soulevé de ma part plusieurs observations relatives à la politique des déplacements en général.

Première remarque : Si Nancy est bien « le cœur d'un grand bassin de vie », nous ne disposons toujours pas d'une politique de transports en commun, à cette échelle qui est la seule pertinente. Où en sont les études sur la faisabilité ou non d'un tram-train, dont j'ai soulevé l'intérêt dès 1997 et qui pouvait être coordonné à la ligne n°1 ? Nous restons confinés dans un système intra-muros, cantonnés dans les limites de l'agglomération. Or c'est bien un TC performant, y compris de longue distance, qui doit irriguer l'hypercentre et non la voiture.

Deuxième remarque : une courte observation des zones 30 suffit à montrer que les secteurs du centre soumis à cette vitesse restent encore très encombrés. Au surplus, des points noirs, héritages d'une pas si lointaine vision du tout automobile, demeurent, tels que la rue des Tiercelins, véritable pénétrante au cœur de la Ville de Charles III, supportant un flux ininterrompu, scandé de bouchons. La possibilité offerte de continuer de traverser le centre historique, même au prix d'une vitesse abaissée et d'y garer en surface deux heures, sont des freins à l'instauration de modes plus respectueux de l'environnement et seuls compatibles avec la nécessaire mise en valeur des trois villes historiques : la marche, les minibus électriques que je propose depuis trente-cinq ans, et le vélo. Grâce à trente ans d'une politique soutenue, grâce à la piétonisation, la part du vélo représente

à Strasbourg 27% des déplacements mécanisés dans le centre-ville !

Troisième remarque : Si procurer à des catégories d'usagers dûment ciblés des tarifications préférentielles de stationnement est pertinent, la politique des déplacements où ces mesures s'insèrent, la libération des espaces pour ce que d'aucuns appellent un meilleur « confort urbain », ont désormais à prendre un tour beaucoup plus audacieux et novateur. **La piétonisation doit être étendue. Il y a urgence pour toutes les raisons environnementales que le public n'ignore plus et pour l'attractivité de Nancy.**

Françoise Hervé
Victoire pour Nancy



A la ludothèque Les Abeilles, on joue pour se retrouver



Des « jeux géants » qui voyagent dans les préaux d'école et les fêtes de quartier.

La scène se passe au 58, rue de la République. Des parents s'installent autour d'un jeu de société. Les enfants se rapprochent doucement. Les dés sont lancés, les conversations s'animent, les liens se nouent naturellement.

« C'est à chaque fois une magie qui s'opère. Le jeu est un formidable moyen qui associe les notions de plaisir partagé, d'apprentissage et de valorisation », s'enthousiasme Madeleine Haguet, directrice de la ludothèque Les Abeilles. « Il faut dire que nous sommes dans un lieu d'accueil parents-enfants. Avec la Baleine Bleue, Escapade ou Papoum, c'est un des maillons de notre politique familiale, un de ces espaces privilégiés où les parents peuvent partager leur vécu, leur expérience avec d'autres parents et avec nos équipes de spécialistes », ajoute Elisabeth Laithier, l'adjointe déléguée à la politique familiale.

Les Abeilles sont nées il y une vingtaine d'année. A l'origine associée à un foyer de jeune travailleurs, la ludothèque se fait remarquer pour son caractère novateur et atypique. Au début des années 90, l'association

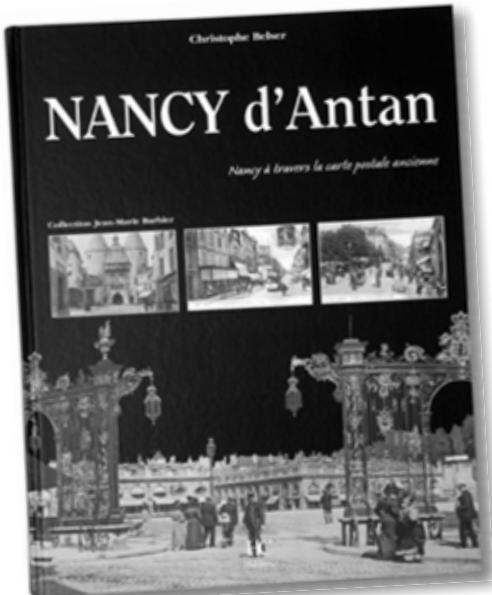
devient un véritable lieu d'accueil parents-enfants. C'est cette structure expérimentée qui a été reprise par la Ville en avril 2007. Aujourd'hui, elle développe ses activités avec plus de cinquante personnes accueillies par jour. Elles y passent plusieurs heures, en matinée ou en soirée. Les enfants sont souvent très jeunes, avec une majorité de 2/3 ans.

Créativité permanente

Madeleine Haguet voit ainsi arriver « des familles, parfois recomposées. Avec celles qui connaissent un quotidien difficile, notre rôle de prévention se traduit par un travail sur la « bientraitance » via le jeu, pour éviter justement d'éventuelles maltraitances. Nous nous adressons à toutes les générations : régulièrement, des

grands-parents viennent nous voir avec leurs petits-enfants ».

Aux Abeilles, on ne se contente pas d'exploiter les jeux existants dans la réserve. Dans ce lieu de créativité permanente est née une fabrique de « jeux géants », tel ce Memory élaboré sur place avec des collages de portraits photographiques. Il voyage dans les préaux d'école, les kermesses, les fêtes de quartier ou à l'occasion de l'anniversaire d'un enfant. « Ce sont les parents qui l'ont fabriqué de leurs mains, et c'est grâce à ce type d'action qu'ils reprennent confiance dans leur faculté de création. C'est très important », souligne Elisabeth Laithier. Ces valeurs, les Abeilles les diffusent aussi largement grâce au Ludobus qui appareille du quartier République pour se rendre ailleurs en ville avec un stock de jeux que l'on peut emprunter à loisir.



CARTES POSTALES

Au cœur du Nancy de la Belle Epoque

Un spécialiste de la carte postale ancienne, Jean-Marie Barbier, et un auteur historien dont la famille est originaire de Nancy, Christophe Belser... De leur collaboration naît *Nancy d'Antan*, un grand recueil de près de 500 cartes du début du XX^e siècle. Elles montrent à la fois la vie quotidienne à la Belle Epoque mais aussi les quartiers qui, déjà, changent, se modernisent et prennent peu à peu le visage que nous leur connaissons aujourd'hui. Un voyage dans le temps qu'accompagne un texte très concret et bourré d'informations.

• HC Editions, 28,50 €.

ROMAN

Quand le duché de Lorraine exilait les protestants

Déjà auteur de plusieurs romans (dont *Le hameau des mirabelliers*) inspirés de sa profonde connaissance de la Lorraine, Michel Caffier, ancien rédacteur en chef adjoint de *L'Est Républicain*, revient avec un nouvel ouvrage, *Marghareta la huguenote*. Une évocation particulièrement sensible du sort fait aux protestants de la fin du XVII^e siècle dans le duché de Lorraine. « Dragonnades », violences, exil... Un aspect souvent méconnu de l'histoire régionale que Michel Caffier fait revivre à travers la figure d'une femme en lutte contre l'injustice.

• Presses de la Cité, 18 €.

CITOYENNETÉ

L'école Marcel Leroy et la mémoire de l'Occupation

« A la mémoire des enfants juifs de l'école Marcel Leroy victimes de la barbarie nazie (1942-1944) ». La plaque commémorative apposée récemment sur le mur de l'école, rue Pasteur, a une histoire un peu particulière. C'est en effet en examinant des registres d'inscriptions scolaires datant de l'Occupation que les enseignants ont retrouvé la trace

d'enfants juifs scolarisés à Marcel Leroy qui avaient été raflés et déportés. Une découverte qu'ils ont eu l'idée de prolonger par un projet pédagogique avec l'aide des services de l'Education Nationale.

Les élèves de l'école ont en effet été invités à enquêter sur cette période noire de l'histoire, à faire à la fois œuvre de mémoire et de

citoyenneté et à publier les résultats de cette recherche. Une démarche qui a retenu l'attention de la Ville qui partage des préoccupations similaires et leur a donc apporté son soutien au travers de deux délégations, celle à l'enseignement de Sophie Mayeux et celle aux Droits de l'Homme de Lucienne Redercher.

INTERNATIONAL

Nancy prépare son rendez-vous avec le Japon

Nancy accueillera au mois d'octobre les 1^{ères} Rencontres de la Coopération décentralisée franco-japonaise. Un événement d'envergure pour la cité qui fêtera en parallèle le 35^e anniversaire de son jumelage avec Kanazawa. Portraits de trois acteurs de ces rendez-vous.



Jean-Michel Berlemont « Une lisibilité internationale forte »

Début juin, l'adjoint aux relations internationales, Jean-Michel Berlemont, revenait tout juste du Japon où une délégation nancéienne s'était rendue pour préparer les deux événements. Conquis par l'accueil remarquable des Japonais, l'élu souligne l'importance d'un rendez-vous diplomatique qui « *offre à Nancy une lisibilité internationale forte et témoigne de la qualité de notre jumelage avec Kanazawa, le second en termes de rayonnement après celui de Paris et Kyoto* ».

Programmées à l'hôtel de ville, les Rencontres célèbrent en effet le 150^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et le Japon « *et permettront aux villes des deux pays liées par un partenariat de partager leurs expériences dans les domaines de la gouvernance locale et du développement durable* ». Si la manifestation relève du niveau gouvernemental, son comité de pilotage est coprésidé par les maires de Nancy (avec la Communauté urbaine) et de Kanazawa en raison d'un lien particulièrement représentatif. On en fêtera d'ailleurs à cette occasion le 35^e anniversaire avec un jardin japonais éphémère sur la place Stanislas, une nuit du Japon (le 25 octobre) ou encore un spectacle de théâtre Nô (le 27 octobre).

Erina Tenda « Comme à Kanazawa »

Elle a un contact d'une simplicité étonnante et s'exprime dans un français impeccable. Et pour cause : Erina Tenda l'a étudié pendant trois ans à la fac au Japon, après une année passée à Tours.

En stage au service des relations internationales de la Ville dans le cadre de son cursus universitaire, cette japonaise de 26 ans, originaire de Kanazawa, prend une part active à la préparation des manifestations d'octobre. « *J'assure le lien direct avec les intervenants de Kanazawa. Je m'occupe également de l'exposition et du défilé de kimonos (le 28 octobre)* ». Un artisanat traditionnel à Kanazawa, dont le nom originel signifie « l'art de la teinture sur soie ».

Erina aime insister sur la ressemblance entre les deux villes : « *je me sens à Nancy un peu comme chez moi. Je retrouve ici la proximité des espaces naturels et un beau quartier historique* ».





Patrick Parisot

« Une source d'inspiration infinie »

Concepteur et architecte d'intérieur, Patrick Parisot aime décliner sa curiosité sur tous les tons. C'est sans doute ce qui l'a poussé à prendre l'avion pour le Japon voilà 35 ans.

Premier étudiant nancéien à avoir obtenu une bourse de stage pour Kanazawa, cet ingénieur de formation revient totalement amoureux du pays et renouvelera l'expérience chaque fois qu'il le peut : « *mon dernier périple remonte à il y a quinze jours. Je connais bien Kanazawa où j'ai déjà exposé ainsi qu'à Tokyo* ».

C'est d'ailleurs à travers une exposition de photos de paysages naturels associant des expériences graphiques qu'il participera aux festivités du mois d'octobre. Au Grand Hôtel de la Reine à partir du 25 octobre.

TOURISME

Découvrir Nancy autrement

Partir à la (re)découverte de Nancy d'une façon insolite... Avec « Au gré des flots » et « Cyclobalades », à bord de petits zodiacs électriques ou installé dans un engin de type « tricycle », vous embarquerez pour une boucle d'une heure sur le canal de la Marne au Rhin ou pour des circuits dans le cœur historique de la ville. Des instants de détente accompagnés de précieux commentaires sur l'histoire des différents quartiers traversés...

Particularité de ces opérations : elles s'inscrivent dans le cadre de chantiers d'insertion. « *Les accompagnateurs, pour lesquels c'est un retour vers l'emploi, assurent eux-mêmes la conduite et l'entretien des véhicules et bien sûr les commentaires dispensés au long des balades* », explique Malika Dati, l'adjointe déléguée. *Parallèlement aux chantiers plus techniques que nous menons toute l'année, nous proposons ces actions à vocation touristique et culturelle pour offrir un large panel de possibilités. Mais la philosophie est la même : un suivi individualisé des stagiaires de l'amont à l'aval du projet, en partenariat avec l'ANPE, l'AFPA et les entreprises, qui doit permettre d'enclencher sur des formations ou d'aboutir à des embauches. A travers ces deux opérations, l'idée est aussi d'explorer des activités susceptibles de déboucher sur la création de véritables services et, pourquoi pas, d'entreprises* ».

Entièrement gratuites, ces balades étonnantes sur l'eau ou dans les rues de la ville, qui ont aussi bénéficié de l'appui de la délégation au tourisme de Marie-Pierre Schaller, se déclineront tout au long de l'été avec des départs prévus de la capitainerie du Port Sainte-Catherine les mercredis après midi ainsi que les vendredis et samedis matin et après-midi.

En tricycle grand format, une découverte confortable et originale du cœur historique de Nancy.



Concerts dans les parcs et grands spectacles sur la scène de la Pépinière avec Christophe Maé et Pierre Perret, musique classique, événements sportifs... Les rendez-vous de l'été donnent des couleurs de fête aux vacances.

Petit panorama.

SORTIES

Le plein d'animations

« *La philosophie de Nancy côté Scène ? Proposer des spectacles variés tout l'été à l'attention de tous les publics* », commente Aline-Sophie Maire, conseillère municipale déléguée, auprès de Laurent Hénart, aux fêtes



Des rencontres musicales impromptues au détour des places.

La roseraie en musique

Les animations d'été, c'est aussi au parc de la Pépinière la reprise des diffusions de musique à la roseraie. Prenez le temps de vous poser sur un banc pour profiter de la beauté du lieu et écoutez... De la musique classique est proposée jusqu'au 31 août le samedi de 18h à 19h30 et le dimanche de 18h à 19h30 et de 20h à 21h30. Pour les plus petits, rendez-vous est pris le mercredi de 16h à 17h30.

et animations. Des spectacles, mais aussi des bals, du sport, des rendez-vous culturels, des activités pour les enfants... Il y en aura effectivement pour tous les goûts dans le cadre de ce nouvel été de festivités proposé par la Ville de Nancy.

Soirée disco place Stanislas

Après les festivités du 14 juillet, un autre temps fort attend les Nancéiens jeudi 14 août. Dès 21h, rendez-vous est donné place Stanislas pour une grande soirée disco. A cette occasion, des boules à facettes habilleront le site où aura lieu, à la tombée de la nuit, un embrasement de l'hôtel de ville.

Les Nuits de Stan à la Pépinière

A quelques encablures de là, le parc de la Pépinière sera lui aussi au cœur de la fête du 1^{er} au 3 août avec les Nuits de Stan. Ce grand rendez-vous gratuit accueillera cette année Christophe Maé (vendredi 1^{er} août à 19h) et Pierre Perret (samedi 2 août à 19h). Les Espoirs de la Chanson seront également de la partie sur la scène de l'auditorium (dimanche 3 août à 15h30).

Douceur de vivre dans les parcs

Des rythmes de bossa nova et de la musique cubaine (dimanche 20 juillet à 17h, kiosque du parc Sainte Marie). Un karaoké géant pour les plus intrépides (samedi 30 août à 20h45, auditorium de la Pépinière). Les parcs de Nancy accueillent jusqu'au 29 août des concerts et spectacles gratuits à horaires fixes.

Au programme notamment : soirée rock chaque vendredi à 20h30 au kiosque du parc de la Pépinière ou encore jazz et musette chaque dimanche à 16h à la guinguette du parc de la Cure d'Air.

Des Nancyphonies au Meeting Stanislas

En lien avec de nombreuses structures associatives, plusieurs manifestations viendront accompagner Nancy côté Scène. Jusqu'au 5 août, le festival des Nancyphonies (concerts payants, programme sur www.nancyphonies.net) permettra aux mélomanes de tomber sous le charme de solistes de renommée internationale comme Jean-François Heisser (le 27 juillet) ou Marie-Josèphe Jude et Michel Béroff (le 5 août).



En vedette les 1er et 2 août : Christophe Maé et Pierre Perret.

CINÉMA Un été en images

C'est désormais une tradition. Chaque été, les « Passeurs d'images » s'installent dans les quartiers pour des séances de cinéma en plein air et gratuites. « *A travers cette opération proposée par la Ville en partenariat avec le Fédération des Œuvres Laïques et le Centre National de la Cinématographie, explique Chantal Carraro, l'élu déléguée à la jeunesse, nous souhaitons certes divertir, mais aussi prolonger les actions d'initiation à la culture cinématographique et de l'image que nous conduisons par ailleurs* ».

Au programme, le 25 juillet à 22 heures au centre social de la Clairière avec *Azur et Asmar*, film d'animation réalisé par le créateur de *Kirikou*. Et le 28 août, port Saint-Georges, une grande soirée placée sous le signe du développement durable avec la diffusion du documentaire *L'animal dans la ville* et le manga *Pompoko*.

pour l'été

A l'agenda également : les Rencontres Maurice Jacquet autour de la musique classique (le mercredi à 20h, grands salons de l'hôtel de ville), les films du festival Aye Aye (du 30 août au

6 septembre, cour de la Manufacture) ou encore le Meeting Stanislas qui donnera le coup d'envoi de la rentrée en réunissant des stars de l'athlétisme (mardi 9 septembre à 18h, stade Raymond Petit).

Voyage poétique place Stanislas

Des tableaux animés et colorés qui évoquent Jacques Callot, Emile Friant ou Georges de la Tour projetés sur les façades de l'hôtel de ville. Une ambiance sonore onirique... Après avoir séduit quelque 200 000 personnes l'an dernier, le spectacle « Rendez-vous place Stanislas » est de retour depuis le mois de juin.

Cette création contemporaine – composition originale d'images, de sons et de lumières – est projetée jusqu'au 14 août à 22h45 et du 15 août au 21 septembre à 22h. Les spectateurs de la première édition auront plaisir à redécouvrir ce show gratuit qui s'enrichit cette année de deux nouvelles séquences.

A découvrir aussi sur www.rendez-vous.nancy.fr

Le spectacle de la place Stanislas s'enrichit de nouvelles séquences.



CHAMPIONNAT Nancy, capitale du duathlon

Course à pied, vélo, course à pied. Voilà un programme que les sportifs connaissent bien : c'est celui du duathlon dont Nancy organise tous les ans une épreuve à la fois familiale et élite dans le courant du mois de septembre. Cette année, c'est le dimanche 14 que vous pourrez chauffer les running et jouer du dérailleur. Mais attention, cette fois-ci une différence de taille caractérise l'épreuve : elle a été désignée pour constituer la finale du championnat de France des clubs 2008. « *Concrètement, cela veut dire plus de spectacle avec la participation des meilleurs Français, mais aussi un nouveau tracé dans les rues de la ville, histoire d'associer aux plaisirs de la course ceux du patrimoine* », souligne l'adjointe au sport Marie-Catherine Tallot.. Aussi sportif que festif, cet événement organisé par le Triathlon Nancy Lorraine est ouvert à tous. Pour en connaître les modalités, un site Internet : www.triathlonnancylorraine.fr

ÉVÉNEMENT

Le Livre sur la Place, 30e !



La présidente de l'Académie Goncourt, Edmonde Charles-Roux, l'avait annoncé à André Rossinot lors du dernier Livre sur la Place : sa décision était prise, elle souhaitait que les manuscrits de ses romans, jusque là conservés à Marseille, rejoignent le précieux fonds Goncourt des archives municipales de Nancy. Promesse tenue. A la grande joie du conservateur Daniel Peter, les feuillets écrits à la main d'Oublier Palerne ou de l'Irrégulière sont maintenant à la disposition des chercheurs qui, du monde entier, viennent travailler sur les archives Goncourt. « Je suis heureuse, confiait l'écrivain au côté de Laurent Hénart, l'adjoint à la culture : mes textes sont désormais là où ils doivent être, là où ils sont utiles ».

Le 30^{ème} Livre sur la Place ! Du jeudi 18 au dimanche 21 septembre, un programme exceptionnel attend les amoureux de lecture, de littérature : des écrivains toujours plus nombreux, des débats autour de la place du livre dans notre société mais aussi dans nos cœurs... Sans oublier un prix « spécial anniversaire » qui vous fera voter tout l'été !

Le président : Daniel Pennac, prix Renaudot 2007 pour *Chagrin d'école*, l'un des écrivains français les plus lus, les plus aimés des petits comme des grands. Avec lui le bonheur de lire devient communicatif. Inauguration du chapiteau jeudi à 15h. Rencontre à l'Opéra animée par Françoise Rossinot jeudi à 18h.

Les Académiciens Goncourt : leur soutien est sans faille depuis la création du Livre sur la Place. A Nancy, « berceau » des frères Goncourt, ils se savent chez eux et seront là, nombreux, pour souffler les bougies de cet anniversaire : Edmonde Charles-Roux, Didier Decoin, Robert Sabatier, Bernard Pivot, Françoise Chandernagor, Jorge Semprun et les deux « nouveaux » de l'Académie : Tahar Ben Jelloun et Patrick Rambaud.

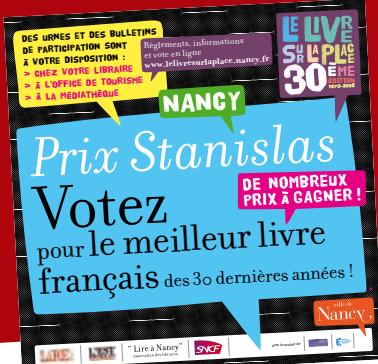
Livres et Droits de l'homme : un prix national créé en 2002 par André Rossinot. C'est le philosophe Luc Ferry qui récompensera cette année l'écrivain dont le témoignage s'inscrit le plus fortement dans la défense et l'illustration des droits de l'homme.

Images : celles d'une exposition photo inédite, souvenir des premiers moments et des temps forts d'un Livre sur la Place devenu aujourd'hui avec ses 400 écrivains et ses 130 000 visiteurs, le premier grand salon de la rentrée littéraire.

Et aussi autour du chapiteau : une rue du Livre festive, un jardin éphémère que le chiffre 30 inspire, un Camion des Mots, des animations pour tous...

• **Programme complet**
sur www.lelivresurlaplace.nancy.fr

Prix Stanislas : votez pour le meilleur livre français de ces 30 dernières années !



Tout le monde peut participer : renseignements sur le site www.lelivresurlaplace.nancy.fr ou chez votre librairie membre de l'association Lire à Nancy. Remise du prix le dimanche 21 septembre à 11h30 à l'hôtel de ville.

Ce concours est organisé par la Ville de Nancy en partenariat avec le magazine Lire, la SNCF, l'Est Républicain, France 3, France Bleu Sud Lorraine. Nombreux cadeaux à gagner.

Les sept MJC coordonnent leur rentrée

Musique ? Photographie ? Informatique ? Salsa ? Cuisine chinoise ? A l'heure de la rentrée, ce n'est pas le choix qui manque dans les sept MJC de Nancy.



Soutenues assidûment par la Ville, elles proposent à elles toutes près de 450 activités différentes. Seulement voilà : quel atelier choisir, où et quand le trouver et surtout, comment savoir assez vite (c'est-à-dire avant d'honorer une cotisation et d'investir éventuellement dans de l'équipement) si notre choix est le bon ? Jusqu'à présent, il fallait consulter méthodiquement les sites Internet de chaque Maison, se rendre sur place et éventuellement demander à faire un essai. Cette année, cette

contrainte est en bonne partie levée grâce à trois nouveautés.

Un site internet commun

La première, c'est un site Internet : le www.7mjc-nancy.com. Commun à toutes les MJC, il dispose d'un moteur de recherche qui permet de trouver instantanément son chemin dans la foule d'activités, d'horaires et de lieux proposés. « *Vous souhaitez vous mettre à la sérigraphie mais ne disposez*

que de vos lundis et jeudis soirs ? Entrez vos critères et le site vous dit si une offre adéquate existe et surtout où elle est organisée », explique Stéphane Gross, le coordinateur de l'opération.

Portes ouvertes

Autre innovation, pour tester les activités, c'est carrément une semaine de portes ouvertes qui est organisée. Du 7 au 20 septembre, il vous suffira de franchir le seuil des MJC Lillebonne, Beauregard, Pichon, Trois Maisons, Haut-du-Lièvre, Bazin ou Desforges, pour rencontrer les animateurs, visiter les lieux et, dans le même temps, vous essayer aux loisirs qui vous tentent : idéal pour comparer avant d'enchaîner sur les premiers cours (qui commencent mi-septembre).

Et pour opter pour plus d'activités peut-être que vous ne l'imaginiez, cette année, grâce au partenariat avec la Carte Jeunes Nancy Culture (voir encadré), des réductions à l'abonnement sont offertes sur de nombreux ateliers. Plus faciles d'accès, les MJC n'attendent plus que votre curiosité pour vous guider.



La carte des 10-25 ans

Créée il y a trois ans à destination des 10-25 ans, la carte Jeunes Nancy Culture, qui a déjà séduit près de 12.000 adhérents, initie cette année son premier partenariat avec les MJC. Et pour le coup, « *c'est un double avantage qu'elle va offrir dès septembre à ses bénéficiaires* », souligne Laurent Hénart, l'adjoint en charge de la culture. En effet, « *non seulement la carte sera offerte gratuitement à tous les jeunes lors de leur inscription en MJC, mais en plus, elle ouvrira à une réduction de 5 % sur le tarif des activités musique, danse, théâtre, et les ateliers artistiques (peinture, dessin, poterie, photo...)* ». A noter que d'autres partenariats ont récemment été noués autour de la Carte avec la MGEL, la Caisse d'Epargne et les communes de l'agglomération.

bons plans

Vous arrivez à Nancy ?

Le 27 septembre, la Ville vous accueille

Visites, stands, débat avec André Rossinot et les élus municipaux...

la Ville de Nancy, à la rentrée, propose à ses nouveaux habitants de faire le plein d'info.



Comment se déroule la journée ?

L'accueil à l'hôtel de ville est à 8h30, suivi d'un programme de visites au choix, avec transport en bus : Opéra, parcs et jardins, projets d'aménagement du quartier de la gare ou des Rives de Meurthe, hôtel de police... il y en a pour tous les goûts.

Rendez-vous ensuite à la salle de Gentilly où des stands d'information vous donneront tous les renseignements utiles sur les différents aspects de la vie quotidienne locale, de la santé aux déplacements urbains et de l'offre culturelle au sport. Les élus municipaux et le maire seront là eux aussi pour répondre à vos questions lors d'un débat public... puis autour d'un buffet.

D'autres accueils sont-ils prévus ?

La journée du 27 septembre est un temps fort qui mobilise l'ensemble des services de la Ville et de ses partenaires (Grand Nancy, Etat, CHU, CPAM...). Mais la mairie souhaite aussi, désormais, développer l'accueil des nouveaux Nancéiens tout au long de l'année, dans leur quartier, sur leurs lieux de vie. Le sujet sera abordé ce jour là et, un peu plus tard, dans les assemblées constitutives des ateliers de vie de quartier – des associations d'habitants – auxquelles vous serez invités à participer (voir aussi page 8).

Coupon à renvoyer à :

Mairie de Nancy • Direction de la Vie des Territoires
C.O. N°1-54035 NANCY Cedex

Nom

Prénom

Adresse

Tél (facultatif)

Venant de la ville de

Je souhaite assister à la journée du 27 septembre 2008

accompagné(e) de adulte(s)

et de enfant(s) dont de moins de 6 ans

soit un total de personnes

Je vous remercie de bien vouloir inscrire mon (mes) enfant(s)
de moins de 5 ans agés de ans à la garderie de 8h à 15h

Où et comment s'inscrire ?

Tout est gratuit. Pour s'inscrire, plusieurs possibilités :

- remplir le bon d'inscription ci-contre et nous le faire parvenir (y compris par fax au 03 83 85 33 31)
- nous contacter sur www.nancy.fr/nouveaux-nancéiens/
- appeler le N° Vert 0 800 54 54 00 (gratuit à partir d'un fixe)

Cliquez sur nouveaux-arrivants. nancy.fr

et racontez-nous votre arrivée à Nancy. Ce blog, ouvert à partir du 1^{er} septembre, est l'occasion de partager votre expérience de nouvel habitant, d'échanger des bons plans et de poser les questions qui vous intéressent sur la ville : nous y répondrons en particulier lors de la journée du 27 septembre.